



(43) Date de la publication internationale
22 juin 2017 (22.06.2017)

WIPO | PCT

(10) Numéro de publication internationale
WO 2017/103543 A1

(51) Classification internationale des brevets :
C08F 210/02 (2006.01) *B60C 1/00* (2006.01)
C08F 4/54 (2006.01) *C08F 236/06* (2006.01)

DGD/PI - F35 - Ladoux, 63040 Clermont-Ferrand Cedex 9 (FR).

(21) Numéro de la demande internationale :
PCT/FR2016/053537

(74) Mandataire : REGIMBEAU; Regimbeau, 139, rue Vendôme, 69477 Lyon Cedex 06 (FR).

(22) Date de dépôt international :
16 décembre 2016 (16.12.2016)

(81) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre de protection nationale disponible) : AE, AG, AL, AM, AO, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BH, BN, BR, BW, BY, BZ, CA, CH, CL, CN, CO, CR, CU, CZ, DE, DJ, DK, DM, DO, DZ, EC, EE, EG, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, GT, HN, HR, HU, ID, IL, IN, IR, IS, JP, KE, KG, KH, KN, KP, KR, KW, KZ, LA, LC, LK, LR, LS, LU, LY, MA, MD, ME, MG, MK, MN, MW, MX, MY, MZ, NA, NG, NI, NO, NZ, OM, PA, PE, PG, PH, PL, PT, QA, RO, RS, RU, RW, SA, SC, SD, SE, SG, SK, SL, SM, ST, SV, SY, TH, TJ, TM, TN, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VC, VN, ZA, ZM, ZW.

(25) Langue de dépôt : français

(26) Langue de publication : français

(30) Données relatives à la priorité :
1562573 17 décembre 2015 (17.12.2015) FR

(71) Déposants : COMPAGNIE GENERALE DES ETABLISSEMENTS MICHELIN [FR/FR]; 12, cours Sablon, 63000 Clermont-Ferrand (FR). MICHELIN RECHERCHE ET TECHNIQUE S.A. [CH/CH]; Route Louis Braille 10, 1763 Granges-Paccot (CH).

(84) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre de protection régionale disponible) : ARIPO (BW, GH, GM, KE, LR, LS, MW, MZ, NA, RW, SD, SL, ST, SZ, TZ, UG, ZM, ZW), eurasién (AM, AZ, BY, KG, KZ, RU, TJ, TM), européen (AL, AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK, EE, ES, FI, FR, GB, GR, HR, HU, IE, IS, IT, LT, LU,

(72) Inventeurs : THUILLIEZ, Julien; Manufacture Française des Pneumatiques Michelin DGD/PI - F35 - Ladoux, 63040 Clermont-Ferrand Cedex 9 (FR). PACHECO, Nuno; Manufacture Française des Pneumatiques Michelin

[Suite sur la page suivante]

(54) Title : ETHYLENE/BUTADIENE COPOLYMER OF HOMOGENEOUS MICROSTRUCTURE

(54) Titre : COPOLYMER D'ETHYLENE ET DE BUTADIENE DE MICROSTRUCTURE HOMOGÈNE

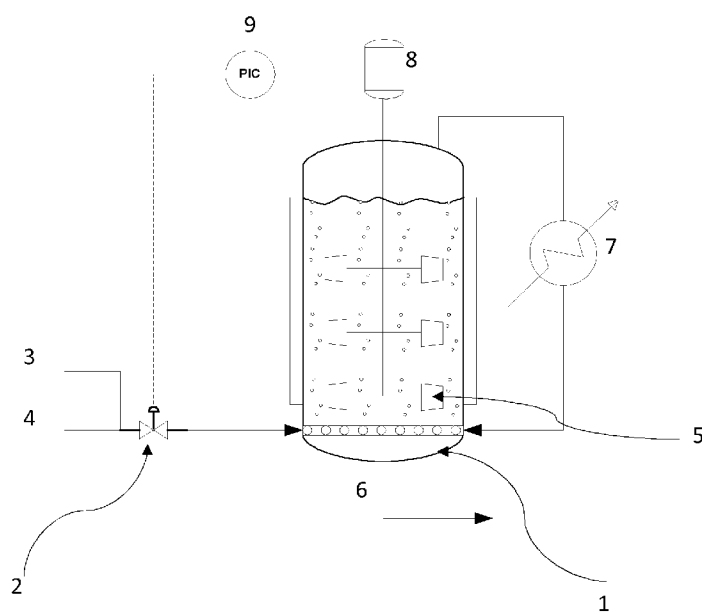


FIG. 3

(57) Abstract : The present invention relates to an ethylene/butadiene copolymer comprising, statistically distributed, ethylene units, butadiene units, trans-1,2-cyclohexane units, the molar fraction of ethylene units in said copolymer being equal to or greater than 50%, relative to the total number of moles of ethylene, butadiene and trans-1,2-cyclohexane units, characterized in that the microstructure of the copolymer is homogeneous. The present invention relates to a process for preparing such a copolymer and also to the uses of this polymer, in particular in rubber compositions for tyres.

(57) Abrégé : La présente invention concerne un copolymère d'éthylène et de butadiène comprenant, répartis statistiquement, des unités éthylène, des unités butadiène, des unités trans-1,2-cyclohexane, la fraction molaire d'unités éthylène dans ledit copolymère étant égale ou supérieure à 50%, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et trans-1,2-cyclohexane caractérisé en ce que la microstructure du copolymère est homogène. La présente invention concerne un procédé de préparation d'un tel copolymère ainsi que les utilisations de ce copolymère, en particulier dans des compositions de caoutchouc pour pneumatiques.

WO 2017/103543 A1



LV, MC, MK, MT, NL, NO, PL, PT, RO, RS, SE, SI, SK, **Publiée :**

SM, TR), OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ,

GW, KM, ML, MR, NE, SN, TD, TG). — *avec rapport de recherche internationale (Art. 21(3))*

COPOLYMERE D'ETHYLENE ET DE BUTADIENE DE MICROSTRUCTURE HOMOGENE

La présente invention concerne les copolymères d'éthylène et de butadiène pour lesquels la microstructure est contrôlée et homogène tout le long de la chaîne du copolymère. La présente invention concerne également un procédé de préparation d'un tel
5 copolymère ainsi que les utilisations de ce copolymère, en particulier dans des compositions de caoutchouc pour pneumatiques.

Les copolymères à base d'éthylène et de diène conjugué présentent des propriétés
10 intéressantes pour une application pneumatique selon les caractéristiques des matériaux visés, tel que décrit par exemple dans les demandes de brevet WO2014082919 A1 ou WO 2014114607 A1

Un autre avantage de ces copolymères est l'utilisation d'éthylène qui est un monomère courant et disponible sur le marché, et accessible par voie fossile ou biologique

15 Un autre avantage de ces copolymères est la présence d'unités éthylène le long du squelette de polymères, unités largement moins sensibles aux mécanismes de dégradation oxydantes ou thermo-oxydantes, ce qui confère aux matériaux une meilleure stabilité et durée de vie.

La synthèse des copolymères à base d'éthylène et butadiène est décrite par exemple
20 dans les brevets US 3,9101,862, EP 0 526 955, WO 2004/035639. Dans la demande WO 2004/035639, la synthèse des copolymères à base d'éthylène et de diène conjugué permet d'obtenir un élastomère à base d'éthylène à faible taux de cristallinité (inférieure à 15 %) malgré le taux d'éthylène supérieur à 70 % molaire.

Les procédés industriels de polymérisation en solution sont souvent constitués de trois
25 grandes étapes :

- 1) Préparation des mélanges réactionnels ;
- 2) Polymérisation des monomères en solution en contact avec un système catalytique ;
- 3) Récupération de l'élastomère et recyclage des solvants, des réactifs n'ayant pas réagi et des sous-produits de réaction.

30 L'étape 1) de préparation consiste à préparer les solutions de monomères et de système catalytique pour leur introduction postérieure dans le ou les réacteurs de l'étape de polymérisation.

L'étape 2) de polymérisation consiste à mélanger les différentes solutions de monomères et de système catalytique pour mener la réaction de polymérisation des monomères.

5 L'étape 3) de récupération consiste à séparer le polymère des solvants et des produits chimiques n'ayant pas réagi (comme les monomères). Les solvants et les produits chimiques n'ayant pas réagi sont préférentiellement recyclés à l'étape de préparation. Cependant, dans certaines conditions le recyclage peut ne pas être envisageable.

10 Dans les procédés de polymérisation connus à ce jour, la microstructure du copolymère obtenu est subie ou au mieux la microstructure moyenne est contrôlée. Cependant, cette microstructure n'est pas homogène tout le long de la chaîne polymère et dépend notamment du mode de conduite de la polymérisation et des rapports de réactivité du système catalytique vis-à-vis de chacun des monomères. On observe alors un gradient de composition dû notamment au fait que les monomères éthylène et butadiène présentent des vitesses d'insertion différentes dans la chaîne polymère en croissance pour les systèmes
15 catalytiques existants.

L'invention traite particulièrement des copolymères à base d'éthylène et butadiène comprenant également des unités *trans*-1,2-cyclohexane. Des copolymères à base d'éthylène et butadiène comprenant des unités cyclohexane sont par exemple décrits dans les demandes WO 2004/35639, EP 1 829 901 et WO 2004/035639. Les copolymères
20 obtenus par les procédés décrits dans ces demandes présentent non seulement un gradient de concentration en unités éthylène, en unités butadiène mais également en unités *trans*-1,2-cyclohexane.

De manière surprenante, il a été découvert qu'il était possible de contrôler le taux d'incorporation de l'éthylène et du butadiène et l'homogénéité des différentes unités tout le
25 long de la chaîne pour accéder à des copolymères de faible taux de cristallinité. L'invention vise des copolymères d'éthylène et de butadiène comprenant également des unités *trans*-1,2-cyclohexane. Les différentes unités pouvant être retrouvées dans ces copolymères sont des unités éthylène, des unités butadiène et des unités *trans*-1,2-cyclohexane.

30 **BREVE DESCRIPTION DE L'INVENTION**

L'invention a pour objet de nouveaux copolymères d'éthylène et de butadiène. Chaque copolymère d'éthylène et de butadiène comprend, répartis statistiquement, des unités éthylène, des unités butadiène, des unités *trans*-1,2-cyclohexane, la fraction molaire d'unités

éthylène dans ledit copolymère étant égale ou supérieure à 50%, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et trans-1,2-cyclohexane, caractérisé en ce que la microstructure du copolymère est homogène et ainsi la concentration molaire en chacune des unités est constante tout le long de la chaîne du copolymère.

5 La fraction molaire d'unités éthylène varie avantageusement de 50% en moles à 95% en moles, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et trans-1,2-cyclohexane.

 La fraction molaire d'unités trans-1,2-cyclohexane est avantageusement comprise entre 0% en moles et 25% en moles, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène,
10 butadiène et trans-1,2-cyclohexane.

 Le copolymère d'éthylène et de butadiène a avantageusement une cristallinité inférieure à 20%, avantageusement inférieure à 10%.

 L'invention a également pour objet un procédé semi-continu de préparation d'un
15 copolymère d'éthylène et de butadiène selon l'invention, comprenant la polymérisation en solution, dans un solvant hydrocarboné, à une température comprise entre 0°C et 200°C, d'éthylène et de butadiène en présence d'un système catalytique permettant la formation d'unités cycliques trans-1,2-cyclohexane dans la chaîne polymère, dans un réacteur agité, caractérisé en ce que la polymérisation est conduite à température constante et à pression
20 éthylène et pression butadiène constantes, en ce que de l'éthylène et du butadiène sont injectés de manière continue dans le réacteur et ce que dans le milieu réactionnel, à chaque instant de la polymérisation, les concentrations en éthylène et en butadiène sont constantes.

 Dans une variante, la composition du milieu réactionnel est analysée en continu et les débits d'injection en éthylène et butadiène sont ajustés pour maintenir dans le milieu
25 réactionnel des concentrations en éthylène et en butadiène constantes.

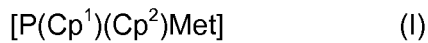
 La température est maintenue constante.

 Dans une autre variante, les débits d'injection en éthylène et butadiène sont ajustés pour maintenir une pression éthylène et une pression butadiène constantes dans le réacteur.

 En particulier, l'éthylène et le butadiène sont injectés selon un rapport de débit pré-
30 déterminé.

 En particulier, on injecte une composition comprenant l'éthylène et le butadiène à concentrations en éthylène et en butadiène constantes.

Le système catalytique comprend avantageusement au moins deux constituants, d'une part, un métallocène répondant à la formule (I) :



- avec :

5 Met étant un groupe comportant :

o au moins un atome scandium, yttrium ou un atome de lanthanide, dont le numéro atomique va de 57 à 71,

o au moins un ligand monovalent, appartenant au groupe des halogènes, tel que le chlore, l'iode, le brome, le fluor, au groupe des amidures, des alkyles ou des borohydrures

10 o éventuellement d'autres constituants tels que des, molécules complexantes, appartenant au groupe des éthers ou des amines,

P étant un groupe, à base d'au moins un atome de silicium ou de carbone, pontant les deux groupes Cp^1 et Cp^2

Cp^1 et Cp^2 , sont identiques entre eux ou différents l'un de l'autre

15 o lorsque Cp^1 et Cp^2 sont identiques entre eux, ils sont choisis parmi les indényles substitués en position 2, tels que le 2-méthylindène, le 2-phénylindène, parmi les fluorényles, substitués ou non, tel que le fluorényle, le 2,7-ditertiobutyl-fluorényle, le 3,6-ditertiobutyl-fluorényle,

20 o lorsque Cp^1 et Cp^2 sont différents entre eux, Cp^1 est choisi parmi les fluorényles, substitués ou non, tel que le fluorényle, le 2,7-ditertiobutyl-fluorényle, le 3,6-ditertiobutyl-fluorényle, Cp^2 est choisi parmi les cyclopentadiényles substitués en position 2 et 5, tels que le tétraméthylcyclopentadiène, parmi les indényles substitués en position 2, tels que le 2-méthylindène, le 2-phénylindène, parmi les fluorényles substitués, tels que le 2,7-ditertiobutyl-fluorényle, le 3,6-ditertiobutyl-fluorényle.

25 d'autre part un co-catalyseur étant un alkyl magnésium, un alkyl lithium, un alkyl aluminium, un réactif de Grignard, ou un mélange de ces constituants.

30 L'invention a également pour objet un copolymère d'éthylène et de butadiène obtenu par le procédé selon l'invention, caractérisé en ce que la microstructure du copolymère est homogène.

Avantageusement, le copolymère d'éthylène et de butadiène selon l'invention est un élastomère.

L'invention a également pour objet une composition, en particulier une composition de caoutchouc, comprenant un copolymère selon l'invention.

L'invention a également pour objet un pneumatique dont un des éléments constitutifs comprend une composition selon l'invention.

5

Dans la présente description, tout intervalle de valeurs désigné par l'expression « entre a et b » représente le domaine de valeurs allant de plus de a à moins de b (c'est-à-dire bornes a et b exclues) tandis que tout intervalle de valeurs désigné par l'expression « de a à b » signifie le domaine de valeurs allant de a jusqu'à b (c'est-à-dire incluant les bornes strictes a et b).

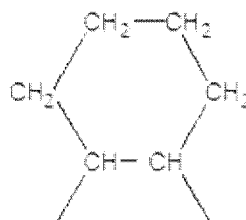
10

Par « unité éthylène », on désigne, au sens de la présente invention, les unités de formule $-(CH_2-CH_2)-$.

Par « unité butadiène », on désigne, au sens de la présente invention, les unités 1,4 de formule $-(CH_2-CH=CH-CH_2)-$ et les unités 1,2 de formule $-(CH_2-C(CH=CH_2))-$. Les unités 1,4 de formule $-(CH_2-CH=CH-CH_2)-$ peuvent être de configuration *trans* ou *cis*.

15

Par « unité *trans* 1,2-cyclohexane », on désigne, au sens de la présente invention, les unités de formule :



20

Dans l'expression « significativement exempte de gradient de composition », par « significativement », on entend, au sens de la présente invention, une variation inférieure à 2% molaire.

Dans l'expression « la concentration est identique ou quasi-identique à », par « quasi-identique », on entend, au sens de la présente invention, une variation inférieure à 2% molaire.

25

Le « milieu réactionnel » désigne, au sens de la présente invention, la solution au sein du réacteur.

Par l'expression « température constante » on entend, au sens de la présente invention, une variation de température inférieure à 5°C au sein du réacteur.

Par l'expression « pression éthylène », on désigne, au sens de la présente invention, la pression partielle d'éthylène au sein du réacteur.

Par l'expression « pression butadiène », on désigne, au sens de la présente invention, la pression partielle de butadiène au sein du réacteur.

5 Par l'expression « pression monomères », on désigne, au sens de la présente invention, la somme des pressions « pression éthylène » et « pression butadiène », c'est-à-dire la somme des pressions partielles des monomères à polymériser au sein du réacteur.

L'expression « pression » sans autre indication spécifique indique la pression totale au sein du réacteur et est la résultante des « pression éthylène », « pression butadiène » et
10 la contribution des autres constituants du milieu réactionnel, tel que le ou les solvants, ou encore le gaz inerte selon les cas (par exemple : azote).

Par l'expression pression « constante », on entend, au sens de la présente invention, une variation de pression inférieure à 0,5 bars.

Par l'expression « concentrations en éthylène et en butadiène constantes », on entend,
15 au sens de la présente invention, des variations inférieures à 0.1 mol/L.

BREVE DESCRIPTION DES DESSINS

Figure 1 : schéma de principe pour une polymérisation selon le premier mode de fonctionnement de l'invention

20 **Figure 2** : schéma de principe pour une polymérisation selon le deuxième mode de fonctionnement, première variante, de l'invention

Figure 3 : schéma de principe pour une polymérisation selon le deuxième mode de fonctionnement, deuxième variante, de l'invention.

Significations des sigles utilisés dans ces figures :

25 CIC : Concentration Indicator Controller, régulateur indicateur de concentration

PIC : Pressure Indicator Controller, régulateur indicateur de pression

FI : Flow Indicator, débitmètre

FC : Flow Controller, régulateur de débit

Figure 4 : pourcentage de cristallinité en fonction du pourcentage molaire d'éthylène
30 incorporé pour un copolymère sans maîtrise (tirets) et pour un copolymère selon l'invention (pointillés)

DESCRIPTION DETAILLEE DE L'INVENTION

L'invention a pour objet un copolymère d'éthylène et de butadiène comprenant, répartis statistiquement, des unités éthylène, des unités butadiène, des unités *trans*-1,2-cyclohexane, la fraction molaire d'unités éthylène dans ledit copolymère étant égale ou supérieure à 50%, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane, caractérisé en ce que la microstructure du copolymère est homogène.

Un copolymère est de microstructure homogène lorsque pour chacune de ces unités, à chaque instant de polymérisation, les concentrations dans la chaîne sont identiques ou quasi-identiques. Ainsi, pour chacune de ces unités, à un instant donné, la concentration est identique ou quasi-identique à sa concentration à l'instant juste avant et après, et ainsi à tout instant de la polymérisation.

En particulier, dans le copolymère d'éthylène et de butadiène la concentration molaire en chacune de ces unités est constante tout le long de la chaîne du copolymère. Ainsi, pour un nombre représentatif d'unités successives définissant un segment, présent en début, milieu, fin ou en tout autre endroit de la chaîne du copolymère, la concentration en unités éthylène, unités butadiène et unités *trans*-1,2-cyclohexane est identique ou quasi-identique dans chaque segment. Un enchaînement de 10 unités peut-être un nombre représentatif.

Avantageusement, la concentration en unités éthylène, en unités butadiène, et en unités *trans*-1,2-cyclohexane est identique ou quasi-identique tout le long de la chaîne du copolymère. La concentration en chacune des unités va pouvoir être déterminée à l'avance en fonction de la nature du système catalytique choisi et des conditions opératoires (concentrations et pression monomères notamment).

Contrairement aux copolymères synthétisés jusque-là, on n'observe pas de sur-concentration en une de ces unités, en particulier en début ou en fin de chaîne. Autrement dit, la microstructure est exempte ou significativement exempte de gradient de composition.

D'une manière surprenante, et forte intéressante, le contrôle de la microstructure du copolymère permet d'accéder à des copolymères ayant de faibles taux de cristallinité alors même que la concentration molaire en unités éthylène est très importante. Ainsi, il est possible d'accéder à des copolymères comportant des teneurs élevées en unités éthylène et présentant un taux de cristallinité limité.

Dans le copolymère selon l'invention, la fraction molaire d'unités éthylène, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane, est égale ou supérieure à 50% molaire. Il varie avantageusement de 50% en moles à 99% en moles, plus avantageusement de 50% en moles à 90% en moles, encore plus avantageusement de 65% en moles à 80% en moles, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane.

En effet, il est, par la présente invention, possible d'obtenir des copolymères ayant une forte concentration molaire en unités éthylène tout en ayant une faible cristallinité.

Avantageusement, le copolymère d'éthylène et de butadiène selon l'invention a une cristallinité inférieure à 25%, plus avantageusement inférieure à 15%, encore plus avantageusement inférieure à 10%.

Selon un exemple particulièrement avantageux de réalisation de l'invention, dans le copolymère éthylène/butadiène la fraction molaire d'unités butadiène, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane, dans ledit copolymère est inférieure à 50% molaire. La fraction molaire d'unités butadiène varie avantageusement de 1% à 35% molaire, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane.

Les unités butadiène désignent les unités 1,4 de formule $-(CH_2-CH=CH-CH_2)-$, de configuration *trans* ou *cis*, et 1,2 de formule $-(CH_2-C(CH=CH_2))-$. La concentration en chacune de ces unités va également être constante tout le long de la chaîne du copolymère. Elle va également pouvoir être déterminée à l'avance en fonction de la nature du système catalytique choisi et des conditions opératoires (concentrations et pression monomères notamment).

De préférence, les copolymères selon l'invention sont tels qu'ils comprennent des unités *trans*-1,2 cyclohexane, provenant d'une insertion du butadiène et de l'éthylène, selon une fraction molaire supérieure à 0 % et, à titre encore plus préférentiel, égale ou supérieure à 1 %, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane.

Selon un exemple de réalisation de l'invention, dans le copolymère éthylène/butadiène la fraction molaire des unités *trans*-1,2-cyclohexane est compris entre 0% et 25%,

avantageusement va de 1 à 10%, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane.

Selon un autre exemple de réalisation de l'invention, dans le copolymère éthylène/butadiène la fraction molaire des unités *trans*-1,2-cyclohexane est comprise entre
5 0% et 25%, avantageusement est supérieure à 0% et inférieure ou égale à 5%, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane.

Pour un système catalytique donné, la concentration relative en chacune des unités est dépendante de la concentration en monomères dans le milieu réactionnel, et donc est dépendante des conditions opératoires dans le réacteur, en particulier la pression éthylène,
10 la pression butadiène et la pression monomères au sein du réacteur. Ainsi, indépendamment des rapports de réactivité des monomères vis-à-vis du système catalytique mis en œuvre, les fractions molaires de chacune des unités peuvent être ajustées par les conditions de mise en œuvre de la polymérisation.

15 Avantageusement, les copolymères d'éthylène et de butadiène selon l'invention présentent une masse M_n allant de 1 000 g/mol à 1 500 000 g/mol, plus préférentiellement allant de 60 000 g/mol à 250 000 g/mol.

Selon une autre caractéristique de l'invention, les copolymères selon l'invention présentent un indice de polymolécularité qui est inférieur à 2,5. De préférence, l'indice I_p
20 desdits copolymères est inférieur ou égal à 2 et, à titre encore plus préférentiel, cet indice I_p est inférieur ou égal à 1,9. A l'instar des masses moléculaires M_n , les indices de polymolécularité I_p ont été déterminés dans la présente demande par chromatographie d'exclusion stérique (technique SEC décrite avant les exemples).

Les copolymères selon l'invention présentent de préférence une température de transition vitreuse T_g qui est inférieure à 25°C. Plus précisément, ces copolymères peuvent
25 par exemple présenter une température T_g comprise entre -45 °C et -20 °C.

Les copolymères selon l'invention sont avantageusement des élastomères.

L'invention a également pour objet un procédé semi-continu de préparation d'un copolymère
30 d'éthylène et de butadiène selon l'invention, comprenant la polymérisation en solution, dans un solvant hydrocarboné, à une température comprise entre 0°C et 200°C, avantageusement comprise entre 0°C et 120°C, d'éthylène et de butadiène en présence d'un système catalytique permettant la formation d'unités *trans*-1,2-cyclohexane dans la chaîne polymère,

dans un réacteur, caractérisé en ce que la polymérisation est conduite à température constante, à pression éthylène et pression butadiène constantes, en ce que de l'éthylène et du butadiène sont injectés de manière continue et contrôlée dans le réacteur et ce que dans le milieu réactionnel, à chaque instant de la polymérisation, les concentrations en éthylène et en butadiène sont conservées constantes.

5 Le réacteur est muni de moyens d'agitation.

Le procédé selon l'invention est ainsi un procédé contrôlé, pour lequel on maîtrise les quantités d'éthylène et de butadiène introduites, qui sont définies notamment en fonction du système catalytique choisi et de la microstructure recherchée. Ce contrôle permet à la fois de

10 définir la microstructure du polymère synthétisé, mais aussi de définir et de maintenir la pression éthylène et la pression butadiène constantes.

L'étape de polymérisation est avantageusement réalisée selon un procédé semi-continu en solution en présence d'un système catalytique permettant la formation d'unités *trans* 1,2-cyclohexane avec une injection continue des co-monomères, éthylène et butadiène,

15 dans un réacteur agité pour obtenir un copolymère de composition homogène et statistique tout le long de la chaîne.

Le contrôle spécifique de l'injection des co-monomères permet de contrôler le taux d'incorporation d'éthylène et butadiène et l'homogénéité de la microstructure permettant ainsi

20 d'accéder à des copolymères de faible taux de cristallinité.

Le système catalytique comprend avantageusement au moins deux constituants, d'une part un métallocène répondant à la formule (I) :



25

- avec :

Met étant un groupe comportant :

- au moins un atome scandium, yttrium ou un atome de lanthanide, dont le numéro atomique va de 57 à 71,
 - au moins un ligand monovalent, appartenant au groupe des halogènes, tel que le chlore, l'iode, le brome, le fluor, au groupe des amidures, des alkyles ou des borohydrures,
- 30

- éventuellement d'autres constituants tels que des molécules complexantes, appartenant au groupe des éthers ou des amines,

P étant un groupe, à base d'au moins un atome de silicium ou de carbone, pontant les deux groupes Cp^1 et Cp^2

5 Cp^1 et Cp^2 , sont identiques entre eux ou différents l'un de l'autre

- lorsque Cp^1 et Cp^2 sont identiques entre eux, ils sont choisis parmi les indényles substitués en position 2, tels que le 2-méthylindène, le 2-phénylindène, parmi les fluorényles, substitués ou non, tel que le fluorényle, le 2,7-ditertiobutyl-fluorényle, le 3,6-ditertiobutyl-fluorényle,
- 10 ○ lorsque Cp^1 et Cp^2 sont différents entre eux, Cp^1 est choisi parmi les fluorényles, substitués ou non, tel que le fluorényle, le 2,7-ditertiobutyl-fluorényle, le 3,6-ditertiobutyl-fluorényle, Cp^2 est choisi parmi les cyclopentadiényles substitués en position 2 et 5, tels que le tétraméthylcyclopentadiène, parmi les indényles substitués en position 2, tels que le 2-méthylindène, le 2-phénylindène, parmi les
- 15 fluorényles substitués, tels que le 2,7-ditertiobutyl-fluorényle, le 3,6-ditertiobutyl-fluorényle.

d'autre part un co-catalyseur étant un alkyl magnésium, un alkyl lithium, un alkyl aluminium, un réactif de Grignard, ou un mélange de ces constituants.

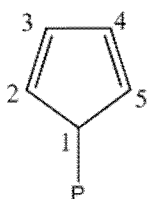
20

A titre de groupes cyclopentadiényles, fluorényles et indényles substitués, on peut citer ceux substitués par des radicaux alkyles ayant 1 à 6 atomes de carbone ou par des radicaux aryles ayant 6 à 12 atomes de carbone. Le choix des radicaux est aussi orienté par l'accessibilité aux molécules correspondantes que sont les cyclopentadiènes, les fluorènes et

25 indènes substitués, parce que ces derniers sont disponibles commercialement ou facilement synthétisables.

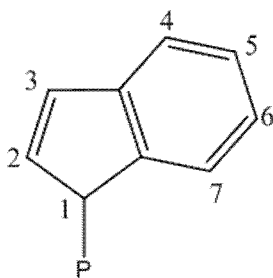
Dans la présente demande, dans le cas du groupe cyclopentadiényle, la position 2 (ou 5) désigne la position de l'atome de carbone qui est adjacent à l'atome de carbone auquel est attaché le groupe pontant P, comme cela est représenté dans le schéma ci-après.

30



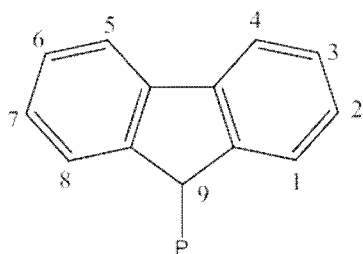
A titre de groupe cyclopentadiényle substitué en position 2 & 5, on peut citer plus particulièrement le groupe tétraméthylcyclopentadiényle.

- 5 Dans le cas du groupe indényle, la position 2 désigne la position de l'atome de carbone qui est adjacent à l'atome de carbone auquel est attaché le groupe pontant P, comme cela est représenté dans le schéma ci-après.



- 10 A titre de groupes indényles substitués en position 2, on peut citer plus particulièrement le 2-méthylindényle, le 2-phénylindényle.

- A titre de groupes fluorényles substitués, on peut citer plus particulièrement les groupes 2,7-ditertiobutyl-fluorényle et 3,6-ditertiobutyl-fluorényle. Les positions 2, 3, 6 et 7 désignent respectivement la position des atomes de carbone des cycles comme cela est représenté dans le schéma ci-après, la position 9 correspondant à l'atome de carbone auquel est attaché le groupe pontant P.



- 20 Avantageusement, le métallocène est un métallocène de lanthanide. A titre préférentiel le métallocène de lanthanide est choisi parmi les composés $[\text{Me}_2\text{Si}(\text{Flu})_2\text{Nd}(\text{BH}_4)_2\text{Li}(\text{THF})]$, $[\text{Me}_2\text{Si}(\text{Flu})_2\text{Nd}(\text{BH}_4)(\text{THF})]$, $[\text{Me}_2\text{Si}(2\text{-MeInd})_2\text{Nd}(\text{BH}_4)]$, $[\text{Me}_2\text{Si}(\text{C}_5\text{Me}_4)(\text{Flu})\text{Nd}(\text{BH}_4)]$, $[\text{Me}_2\text{Si}(2\text{-MeInd})(\text{Flu})\text{Nd}(\text{BH}_4)]$ et le co-catalyseur est choisi parmi les dialkylmagnésiums tels que l'éthylbutylmagnésium ou le butyloctylmagnésium.

Le symbole « Flu » représente le groupe fluorényle en $C_{13}H_8$ et le symbole « MeInd » représente un groupe indényle substitué en position 2 par un méthyle.

De tels systèmes ont par exemple été décrits dans les demandes WO 2004/035639, et WO 2007/054224.

5

Optionnellement le système catalytique peut comprendre d'autres constituants, choisis parmi les éthers, les solvants aliphatiques, ou d'autres composés connus de l'homme de l'art et compatibles avec de tels systèmes catalytiques.

10 La réaction de polymérisation de l'éthylène et butadiène en solution est mise en œuvre dans un ou plusieurs réacteurs en parallèle. Quand plusieurs réacteurs selon l'invention sont en parallèle, la gestion du cadencement peut être ajustée selon les besoins de fabrication et en cohérence avec les étapes préalable de préparation des réactifs et subséquente de récupération du polymère.

15 Chaque réacteur doit assurer un niveau de mélange optimal entre la phase gaz et la phase liquide. A titre d'exemple, nous pouvons citer les modules d'agitation interne type arbre creux ou/et les modules de recirculation de la phase gaz via une boucle extérieure avec injection dans la phase liquide.

Il est préférable d'utiliser des réacteurs permettant de tenir et contrôler au moins 15
20 bars de pression, préférentiellement au moins 200 bars de pression. En effet, la pression éthylène et la pression butadiène doivent être constantes, tout le long de la polymérisation afin de garantir une microstructure homogène tout le long de la chaîne polymère, ainsi que les niveaux de productivité attendus.

Il est également préférable d'utiliser des réacteurs avec un dispositif de contrôle de
25 température efficace. Par exemple, une double enveloppe, un condenseur interne dans la phase gaz, un échangeur de chaleur dans la phase liquide, un refroidisseur dans la boucle extérieure de recirculation de gaz.

La température de polymérisation est avantageusement comprise entre 0°C et 200°C, plus avantageusement comprise entre 0°C et 120°C. La température de polymérisation est
30 choisie en fonction du système catalytique et du produit à obtenir. On contrôle également la température, qui a une influence sur la macrostructure et la microstructure, pour la maintenir constante tout le long de la phase de polymérisation dans la plage choisie. .

La pression éthylène, constante lors de l'étape de polymérisation, peut avantageusement aller de 1 à 100 bar. La pression butadiène, constante lors de l'étape de polymérisation, peut avantageusement aller de 1 à 100 bar. En particulier, il a été constaté que la concentration relative en les différentes unités peut également être pilotée par la
5 pression éthylène et la pression butadiène.

Dans une première variante, la pression monomères va de 1 à 25 bars, plus avantageusement de 4 à 25 bars, et le copolymère comprend des unités *trans*-1,2-cyclohexane en une fraction molaire comprise entre 0% et 25 %, plus avantageusement allant de 1 à 10 %, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et
10 *trans*-1,2-cyclohexane.

Dans une autre variante, la pression monomères va de 25 à 100 bars, plus avantageusement de 25 à 80 bars, et le copolymère comprend des unités *trans*-1,2-cyclohexane en une fraction molaire comprise entre 0% et 25 %, plus avantageusement supérieure à 0% et inférieure ou égale à 5 %, par rapport au nombre de moles total d'unités
15 éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane.

Selon l'invention, un système de gestion d'injection des monomères est couplé au réacteur pour maintenir constantes la pression éthylène et la pression butadiène et ainsi garantir un polymère statistique et exempt de gradient de composition tout le long de la
20 chaîne.

Dans un premier mode de fonctionnement, ce système de maîtrise de l'injection des monomères peut être constitué d'un moyen de mesure de la concentration d'éthylène dans le milieu réactionnel et d'un moyen de mesure de la concentration de butadiène dans le milieu
25 réactionnel. Par conséquent, les débits d'injection de chacun des deux monomères sont ajustés en fonction de la mesure de composition du milieu réactionnel. Ces ajustements se font pour assurer une concentration constante à la consigne en éthylène et en butadiène dans le milieu réactionnel.

Ainsi, dans ce premier mode de fonctionnement, la composition du milieu réactionnel
30 est analysée en continu et les débits d'injection en éthylène et en butadiène sont ajustés pour maintenir dans le milieu réactionnel des concentrations en éthylène et en butadiène constantes.

Dans ce mode de fonctionnement, la température est maintenue constante tout le long de la phase de polymérisation.

Dans ce mode de fonctionnement, le butadiène est avantageusement injecté sous forme liquide.

5 Dans ce mode de fonctionnement, l'éthylène est avantageusement injecté sous forme gazeuse.

A titre d'exemple et non limitatif, le moyen de mesure peut être effectué par des méthodes type absorbance dans la gamme d'infrarouge, des méthodes type absorbance dans la gamme de l'ultraviolet/visible, ou par chromatographie gazeuse.

10 Un exemple de réacteur selon ce premier mode de fonctionnement est représenté sur la figure 1, les conduits d'alimentation en solvant et en système catalytique n'étant pas représentés,

1. Réacteur

2A et 2B. Vannes de régulation de débit

15 3. Conduit d'alimentation en éthylène

4. Conduit d'alimentation en butadiène

5. Moyens d'agitation

6. Conduit de vidange du réacteur

7. Refroidissement externe du réacteur

20 8. Moteur d'entraînement des moyens d'agitation

9A et 9B. Contrôleurs automatiques de la concentration d'éthylène et du butadiène dans le milieu réactionnel

Le réacteur 1 comprend des moyens de mesure (non représentés) de la concentration de l'éthylène et celle du butadiène dans le milieu réactionnel, reliés à un contrôleur automatique de la concentration d'éthylène et de butadiène, respectivement 9A et 9B, asservissant les débits respectifs d'injection de l'éthylène alimenté par un conduit 3 et du butadiène alimenté par un conduit 4 par la commande des vannes 2A et 2B. Le réacteur comprend des moyens d'agitation 5, ici plusieurs pâles. La température au sein du réacteur est maintenue constante tout le long de la phase de polymérisation.

30

Dans un deuxième mode de fonctionnement, le débit d'injection en éthylène et butadiène est continu et est ajusté pour maintenir une pression éthylène et une pression butadiène constantes dans le réacteur.

Dans ce mode de fonctionnement, la température est maintenue constante tout le long de la phase de polymérisation.

Dans ce mode de fonctionnement, la concentration en éthylène dans le milieu réactionnel est maintenue constante en gérant la pression au sein du réacteur avec un ajout
5 en continu d'éthylène. En effet, en maintenant la pression éthylène constante au sein du réacteur et en injectant continuellement de l'éthylène, à un débit qui peut varier, on compense la consommation d'éthylène. Il en va de même pour le butadiène.

Dans une première variante, l'éthylène et le butadiène sont injectés selon un rapport de
10 débit pré-déterminé. Ainsi, l'injection des monomères est contrôlée par la pression éthylène et la pression butadiène du réacteur et par un rapport de débits connu par les différents outils disponibles auprès de l'homme de l'art (expérimentation, simulation numérique), et adaptés au système catalytique mis en œuvre.

Un exemple de réacteur selon ce premier mode de fonctionnement est représenté sur
15 la figure 2, les conduits d'alimentation en solvant et en système catalytique n'étant pas représentés.

- 1 Réacteur
- 2A et 2B Vannes de régulation de débit
- 3 Conduit d'alimentation en Ethylène
- 20 4 Conduit d'alimentation en Butadiène
- 5 Moyens d'agitation
- 6 Conduit de vidange du réacteur
- 7 Refroidissement externe du réacteur
- 8 Moteur d'entraînement des moyens d'agitation
- 25 9 Contrôleur automatique de la pression du réacteur
- 10 et 11 Moyens de mesure de débit
- 12 Contrôleur du ratio de débits d'alimentation d'éthylène et de butadiène

Dans ce mode de fonctionnement, le butadiène est avantageusement injecté sous
30 forme liquide.

Dans ce mode de fonctionnement, l'éthylène est avantageusement injecté sous forme gazeuse.

Le réacteur 1 comprend un moyen de mesure de la pression (non représenté) au sein du réacteur relié à un contrôleur automatique de la pression du réacteur 9 qui asservit les débits d'injection de l'éthylène et du butadiène, respectivement alimentés par un conduit 3 et un conduit 4. Les pressions éthylène et butadiène sont maintenues constantes en maintenant constante la pression totale au sein du réacteur. Les débits d'injection de l'éthylène et du butadiène, régulés par l'ouverture des vannes respectives 2A et 2B et mesurés respectivement par des moyens de mesure de débit 10 et 11, sont par ailleurs contrôlés par un contrôleur du ratio de débits d'alimentation d'éthylène et de butadiène 12 pour respecter le rapport de débit pré-établi. Le réacteur comprend des moyens d'agitation 5, ici plusieurs pâles. La température au sein du réacteur est maintenue constante tout le long de la phase de polymérisation.

Dans une deuxième variante, on injecte une composition comprenant l'éthylène et le butadiène à concentrations en éthylène et en butadiène constantes.

Un exemple de réacteur selon ce premier mode de fonctionnement est représenté sur la figure 3, les conduits d'alimentation en solvant et en système catalytique n'étant pas représentés.

1. Réacteur
2. Vanne de régulation de débit
3. Conduit d'alimentation en Ethylène
4. Conduit d'alimentation en Butadiène
5. Moyens d'agitation
6. Conduit de vidange
7. Refroidissement externe
8. Moteur d'entraînement du mobile d'agitation
9. Contrôleur automatique de la pression du réacteur

Le réacteur 1 comprend un moyen de mesure de la pression (non représenté) au sein du réacteur, relié à un contrôleur automatique de la pression du réacteur 9 qui asservit le débit d'injection du pré-mélange éthylène/butadiène par l'intermédiaire d'une vanne 2, l'éthylène et le butadiène étant alimentés respectivement par un conduit 3 et un conduit 4. Les pressions éthylène et butadiène sont maintenues constantes en maintenant constant la pression totale au sein du réacteur. Le réacteur comprend des moyens d'agitation 5, ici

plusieurs pâles. La température au sein du réacteur est maintenue constante tout le long de la phase de polymérisation.

Dans ce mode de fonctionnement, le mélange butadiène / éthylène est avantagement injecté sous forme liquide ou supercritique. En effet, l'injection peut être à des pressions suffisamment élevées, en particulier de 52 à 250 bar, plus avantagement de 60 à 100 bar, et des températures suffisamment basses, en particulier de 0 à 50°C, plus avantagement de 5 à 25°C, pour avoir un mélange liquide dans le but d'adapter les conditions d'injection aux technologies existantes.

Le procédé de polymérisation en solution comprend de manière générale trois grandes étapes :

- Etape 1 : étape de préparation
- Etape 2 : étape de polymérisation
- Etape 3 : étape de récupération du polymère

Etape 1 :

L'objectif de l'étape 1 est de :

- Purifier les monomères (éthylène et butadiène) et le solvant si nécessaire
- Préparer la solution de système catalytique

Les techniques de purification des monomères et solvant dépendent de la nature des impuretés et leur teneur. Nous pouvons citer à titre d'exemple, et non limitatifs, que des techniques de distillation ou d'adsorption chimique peuvent être envisagés pour la purification des monomères ou solvant.

Comme solvant nous pouvons citer quelques exemples comme les alcanes en C₂ à C₃₀, les alcanes ramifiés en C₄ à C₃₀, les alcanes cycliques en C₅-C₆, les alcanes cycliques ramifiés en C₆-C₃₀, les solvants aromatiques en C₆-C₃₀ et les mélanges de ces produits.

La préparation de la solution de système catalytique est une étape délicate puisque ce type de système catalytique ne tolère pas la présence d'air ou de produits protiques comme par exemple l'eau ou des alcools. La préparation se fait avec le solvant de polymérisation purifié et/ou recyclé du procédé.

Etape 2 :

L'étape 2 comprend la réaction de polymérisation telle que décrite précédemment.

- 5 Avant la phase de production, le réacteur ou les réacteurs doivent être nettoyés de façon à ce que le taux d'impuretés présentes dans le réacteur soit inférieur ou égal au taux d'impuretés toléré par le système catalytique.

A titre d'exemple, le réacteur peut être lavé par le solvant purifié dans l'étape 1 et le taux d'impuretés mesuré sur le solvant de lavage.

- 10 Dans un autre mode complémentaire ou de remplacement, les impuretés du réacteur néfastes pour la polymérisation sont neutralisées par lavage par une solution d'alkyle aluminium ou d'alkylmagnésium. On dit alors que le réacteur est rendu inerte.

Le cadencement de production est engagé après la phase de nettoyage. Le cadencement qui permet d'obtenir le copolymère selon l'invention est avantageusement divisé en trois phases :

- 15 • Phase 1) chargement du réacteur

La phase 1) commence par le chargement du réacteur avec la quantité choisie de solvant ou mélange de solvants. Cette phase se fait de préférence sous atmosphère inerte, à la température de la réaction visée et avec le ou les systèmes de mélange en fonctionnement au régime souhaité.

- 20 Puis, les monomères sont introduits tout en respectant la composition souhaitée pour le milieu. L'introduction de monomères se termine quand la pression du réacteur atteint la pression souhaitée.

La phase 1 est terminée quand les solvants et les monomères sont dans le réacteur à
25 pression, température et composition en monomères souhaités.

- Phase 2) polymérisation

La phase 2) démarre avec l'injection de la solution du système catalytique dans le réacteur, à quantité souhaitée.

- La phase de polymérisation se poursuit avec une alimentation continue des monomères
30 selon un des modes décrits précédemment.

Le contrôle de la température et le maintien de la pression éthylène et de la pression butadiène constantes sont essentiels pour obtenir le produit souhaité.

Le cycle de la phase 2 se termine une fois la conversion en monomères souhaitée atteinte. Le temps de polymérisation correspondant est déterminé par les différents outils disponibles auprès de l'homme de l'art (expérimentation, simulation numérique), et adapté au système catalytique et aux conditions expérimentales mises en œuvre.

- 5 • Phase 3) déchargement et stoppage de la polymérisation

La phase 3 consiste à vidanger le réacteur de polymérisation. Au moment de la vidange du réacteur, la solution polymère est mélangée avec un agent de terminaison, ou « stoppeur », pour arrêter la réaction de polymérisation et désactiver le système catalytique. Cet agent peut être un alcool ou tout autre composé chimique conduisant à la désactivation du système catalytique. Le stoppage de la réaction peut se faire dans le réacteur ou à l'extérieur (autre réacteur, tube, ...).

Une fois terminée la phase 3), l'étape de polymérisation est terminée.

Etape 3 :

- 15 L'étape 3) consiste à :

- récupérer le polymère de la solution et le séparer de son solvant selon toute méthode connue de l'homme de l'art, de telle sorte à l'isoler et l'amener à un taux de matières volatiles inférieur à 1% en poids,
- récupérer le solvant et les monomères non convertis et les recycler en totalité ou en partie à l'étape 1) si une purification est nécessaire ou en totalité ou en partie à l'étape 2) si la purification n'est pas nécessaire.

Pour cela, nous pouvons citer de manière non limitative plusieurs techniques de récupération connues de l'homme de l'art, comme :

- La décantation, si deux phases liquides peuvent se former dans les conditions de séparation. Une des phases est riche en polymère l'autre riche en solvant et en monomères qui n'ont pas réagi. Cette technique peut être possible si le mélange solvant, monomères et polymère le permet, et avantageuse d'un point de vue énergétique. Souvent, cette technique est présente après l'étape 2) ;
- Le flash, qui consiste à séparer par dévolatilisation le solvant et les monomères non convertis du polymère par effet thermique ou par effet d'une réduction de la pression ou les deux. Souvent, cette technique est présente après l'étape 2) ou la décantation ;
- Le stripping, qui consiste à séparer le solvant et les monomères non convertis du polymère par la présence d'un tiers corps inerte comme l'azote, la vapeur. Cette étape peut

être couplée avec un effet thermique pour améliorer la récupération du polymère. Souvent, cette technique est présente après la dévolatilisation par flash ;

- l'essorage, qui consiste à presser des particules d'élastomère pour extraire les constituants liquides contenus à l'intérieur des particules d'élastomère. Souvent, cette technique est présente après une étape de stripping ;

- L'extrusion/flash, qui consiste à comprimer le polymère à des pressions élevées et à des températures suffisamment élevées pour par la suite effectuer une détente par un flash. Cela permet de dévolatiliser quasiment la totalité des résidus de solvant et de monomères non convertis. Souvent, cette technique est présente après une étape d'essorage ou l'étape de flash

- Le séchage avec un fluide, de préférence chaud, qui permet d'enlever les résidus de solvant et de monomères non convertis dans le polymère. Souvent, cette technique est présente après une étape d'essorage ou l'étape de flash ;

Dans un mode de fonctionnement préférentiel, la récupération du polymère de la solution polymère se fait par :

- 1 Concentration dans une succession d'étapes de flash pour obtenir une solution polymère concentrée à au moins 15% en poids, préférentiellement à au moins 20% en poids et un flux gazeux de solvant et monomères non convertis exempts d'impuretés. Ce flux peut être recyclé à l'étape 2).

- 2 Stripping avec la vapeur d'eau pour obtenir le polymère avec un taux d'hydrocarbures (solvants et monomères non convertis) inférieur à 5% en poids, préférentiellement inférieur à 1% en poids. Le flux gazeux riche en solvant, en monomères non convertis et en vapeur d'eau est envoyé à l'étape 1) pour être purifié par décantation, distillation et/ou adsorption chimique. Le flux de polymère après cette étape est composé d'eau et de particules de polymère gorgés d'eau et de moins de 1% en poids d'hydrocarbures.

- 3 Filtration des particules de polymère puis essorage pour réduire le taux de matières volatiles (hydrocarbures et eau) à moins de 5% en poids, de préférence à moins de 3% en poids de matières volatiles.

- 4 Compression à plus de 50 bars, chauffage à moins de 250°C, extrusion et flash à pression atmosphérique pour baisser le taux de matières volatiles à moins de 1% en poids.

- 5 Séchage à l'air chaud et sec (~80°C) pour attendre la spécification en taux de matières volatiles, usuellement inférieur à 0.5 % en poids.

L'invention a aussi pour objet le copolymère obtenu par le procédé selon l'invention. Ce copolymère est avantageusement un élastomère.

Compositions

5 L'invention a également pour objet une composition comprenant un copolymère selon l'invention, de préférence un élastomère.

La composition est avantageusement une composition de caoutchouc, en particulier une composition utilisable dans la fabrication d'un pneumatique.

10 Selon une variante avantageuse de l'invention, le copolymère selon l'invention est un élastomère. Le copolymère selon l'invention est particulièrement utile pour la préparation de compositions telles que décrites dans brevet WO 2014/082919 A1 ou WO 2014/114607 A1 au nom des Demanderesses. Si d'éventuels autres élastomères sont utilisés dans la composition, le copolymère selon l'invention constitue la fraction majoritaire en poids de l'ensemble des élastomères; il représente alors au moins 65%, de préférence au moins 70%
15 en poids, plus préférentiellement au moins 75% en poids de l'ensemble des élastomères présents dans la composition élastomère. De manière préférentielle également, le copolymère selon l'invention représente au moins 95% (en particulier 100%) en poids de l'ensemble des élastomères présents dans la composition. Ainsi, la quantité de copolymère conforme à l'invention est comprise dans un domaine qui varie de 65 à 100 pce, (parties en
20 poids pour cent parties d'élastomère total), préférentiellement de 70 à 100 pce et notamment de 75 à 100 pce. De manière préférentielle également, la composition contient de 95 à 100 pce de copolymère selon l'invention.

La composition selon l'invention, peut comporter en outre au moins un (c'est-à-dire un ou
25 plusieurs) caoutchouc diénique à titre d'élastomère non thermoplastique.

Par élastomère ou caoutchouc « diénique », doit être compris de manière connue un (on entend un ou plusieurs) élastomère issu au moins en partie (i.e. ; un homopolymère ou un copolymère) de monomères diéniques (monomères porteurs de deux doubles liaisons carbone carbone, conjuguées ou non).

30 Par élastomère diénique, doit être compris selon l'invention tout élastomère synthétique issu au moins en partie de monomères diéniques. Plus particulièrement, par élastomère diénique, on entend tout homopolymère obtenu par polymérisation d'un monomère diène conjugué ayant 4 à 12 atomes de carbone, ou tout copolymère obtenu par copolymérisation d'un ou

plusieurs diènes conjugués entre eux ou avec un ou plusieurs composés vinylaromatiques ayant de 8 à 20 atomes de carbone. Dans le cas de copolymères, ceux-ci contiennent de 20 % à 99 % en poids d'unités diéniques, et de 1 à 80 % en poids d'unités vinylaromatiques. A titre de diènes conjugués utilisables dans le procédé conforme à l'invention conviennent notamment le butadiène-1,3, le 2-méthyl-1,3-butadiène, les 2,3 di(alcoyle en C1 à C5)-1,3-butadiène tels que par exemple le 2,3-diméthyl-1,3-butadiène, 2,3-diéthyl-1,3-butadiène, 2-méthyl-3-éthyl-1,3-butadiène, le 2-méthyl-3-isopropyl-1,3-butadiène, le phényl-1,3-butadiène, le 1,3-pentadiène, le 2,4-hexadiène, etc

L'élastomère diénique de la composition conforme à l'invention est choisi préférentiellement dans le groupe des élastomères diéniques constitué par les polybutadiènes, les polyisoprènes de synthèse, le caoutchouc naturel, les copolymères de butadiène, les copolymères d'isoprène et les mélanges de ces élastomères. De tels copolymères sont plus préférentiellement choisis dans le groupe constitué par les copolymères du styrène (SBR, SIR et SBIR), les polybutadiènes (BR), les polyisoprènes de synthèse (IR) et le caoutchouc naturel (NR).

Charge renforçante

Lorsqu'une charge renforçante est utilisée, on peut utiliser tout type de charge habituellement utilisée pour la fabrication de pneumatiques, par exemple une charge organique telle que du noir de carbone, une charge inorganique capable de renforcer à elle seule, sans autre moyen qu'un agent de couplage intermédiaire, telle que de la silice, ou encore un coupage de ces deux types de charge, notamment un coupage de noir de carbone et de silice.

Pour coupler la charge inorganique renforçante à l'élastomère, on utilise de manière connue un agent de couplage (ou agent de liaison) au moins bifonctionnel destiné à assurer une connexion suffisante, de nature chimique et/ou physique, entre la charge inorganique (surface des particules ou des agrégats de particules) et l'élastomère selon l'invention, en particulier des organosilanes ou des polyorganosiloxanes bifonctionnels.

Additifs divers

Les compositions de caoutchouc conformes à l'invention peuvent comporter également tout ou partie des additifs usuels habituellement utilisés dans les compositions d'élastomères destinées à la fabrication de pneumatiques, comme par exemple des pigments, des agents de protection tels que cires anti-ozone, anti-ozonants chimiques, anti-oxydants, des agents

anti- fatigue, des résines renforçantes ou plastifiantes, des accepteurs (par exemple résine phénolique novolaque) ou des donneurs de méthylène (par exemple HMT ou H3M) tels que décrits par exemple dans la demande WO 02/10269, un système de réticulation à base soit de soufre, soit de donneurs de soufre et/ou de peroxyde et/ou de bismaléimides, des accélérateurs de vulcanisation, des activateurs de vulcanisation, des promoteurs d'adhésion tels que des composés à base de cobalt, des agents plastifiants, préférentiellement non aromatiques ou très faiblement aromatiques choisis dans le groupe constitué par les huiles naphéniques, paraffiniques, huiles MES, huiles TDAE, les plastifiants éthers, les plastifiants esters (par exemple les trioléates de glycérol), les résines hydrocarbonées présentant une haute Tg, de préférence supérieure à 30°C, telles que décrites par exemple dans les demandes WO 2005/087859, WO 2006/061064 et WO 2007/017060, et les mélanges de tels composés.

L'invention a aussi pour objet un pneumatique dont un des éléments constitutifs comprend une composition selon l'invention.

Les caractéristiques précitées de la présente invention, ainsi que d'autres, seront mieux comprises à la lecture de la description suivante de plusieurs exemples de réalisation de l'invention, donnés à titre illustratif et non limitatif en relation avec les annexes jointes.

20

MESURES ET TESTS UTILISES

DETERMINATION DES MASSES MOLAIRES : Analyse par Chromatographie d'Exclusion Stérique des copolymères :

25

a) Pour les copolymères solubles à température ambiante dans le tétrahydrofuranne (THF), on a déterminé les masses molaires par chromatographie d'exclusion stérique dans le THF. On a injecté les échantillons à l'aide d'un injecteur " Waters 717 " et d'une pompe " Waters 515 HPLC " à un débit de 1 ml.min⁻¹ dans une série de colonnes " Polymer Laboratories ".

Cette série de colonnes, placée dans une enceinte thermostatée à 45°C, est composée de :

- 1 précolonne PL Gel 5 µm,
- 2 colonnes PL Gel 5 µm Mixte C,

30

- 1 colonne PL Gel 5 μm -500 Å.

On a réalisé la détection à l'aide d'un réfractomètre " Waters 410 ".

On a déterminé les masses molaires par calibration universelle en utilisant des étalons
5 de polystyrène certifiés par " Polymer Laboratories " et une double détection avec
réfractomètre et couplage au viscosimètre.

Sans être une méthode absolue, la SEC permet d'appréhender la distribution des
masses moléculaires d'un polymère. A partir de produits étalons commerciaux de type
Polystyrène les différentes masses moyennes en nombre (M_n) et en poids (M_w) peuvent être
10 déterminées et l'indice de polymolécularité calculé ($I_p = M_w/M_n$).

b) Pour les copolymères insolubles à température ambiante dans le tétrahydrofurane,
les masses molaires ont été déterminées dans le 1,2,4-trichlorobenzène. On les a tout
d'abord dissous à chaud (4 h 00 à 150°C), puis on les a injectés à 150°C avec un débit de 1
15 $\text{ml}\cdot\text{min}^{-1}$ dans un chromatographe " Waters Alliance GPCV 2000 " équipé de trois colonnes "
Styragel " (2 colonnes " HT6E " et 1 colonne " HT2 ").

On a effectué la détection à l'aide d'un réfractomètre " Waters ".

On a déterminé les masses molaires par calibration relative en utilisant des étalons
polystyrène certifiés par " Polymer Laboratories ".

20

DETERMINATION DES FRACTIONS MOLAIRES

On se reportera à l'article « Investigation of ethylene/butadiene copolymers
microstructure by ^1H and ^{13}C NMR, Llauro M. F., Monnet C., Barbotin F., Monteil V., Spitz R.,
Boisson C., Macromolecules 2001,34, 6304-6311 », pour une description détaillée des
25 techniques de RMN ^1H et de RMN ^{13}C qui ont été précisément utilisées dans la présente
demande pour déterminer les fractions molaires de ces unités *trans*-1,2 cyclohexane, ainsi
que les unités éthylène, butadiène 1,4-*cis* et butadiène 1,4-*trans*.

DETERMINATION DE LA CRISTALLINITE

30 La mesure de cristallinité se fait par comparaison de l'enthalpie de fusion observée dans le
cas des EBR. Ce phénomène endothermique est observé lors de l'analyse du
thermogramme de la mesure DSC (Differential Scanning Calorimetry). La mesure se fait par

balayage aller/retour de -150°C à 200°C sous atmosphère inerte (hélium) avec une rampe de 20°C/min.

Le signal correspondant au phénomène endothermique (fusion) est intégré et le taux de cristallinité est le rapport entre l'enthalpie mesurée et celle du polyéthylène parfaitement cristallin (290J/g)

%Cristallinité = (Enthalpie mesurée en J/g) / (enthalpie théorique d'un polyéthylène 100% cristallin en J/g)

DETERMINATION DE LA TEMPERATURE DE TRANSITION VITREUSE

La température de transition vitreuse, T_g, est mesurée dans la présente demande par la technique DSC (Differential Scanning Calorimetry) sur un appareil de dénomination « Setaram DSC 131 ». Le programme de température utilisé correspond à une montée en température de -120°C à 150°C à la vitesse de 10°C/min. On pourra se référer à la méthode décrite dans la demande WO 2007/054224 (page 11).

EXEMPLES

La série d'exemples ci-dessous est destinée à illustrer quelques modes de réalisation de l'invention, conduisant à l'obtention d'une répartition homogène des différentes unités constitutives de copolymères de l'éthylène et du butadiène.

Une première série d'exemples expérimentaux illustrent la répartition homogène des unités au cours de la polymérisation, caractérisée par une analyse de la composition de copolymères tout au long de la polymérisation.

Une seconde série d'exemples expérimentaux montrent que selon l'invention, la répartition homogène des unités le long de la chaîne de polymère peut décaler significativement le compromis taux de cristallinité en fonction du pourcentage molaire d'unités éthylène.

Une dernière série d'exemples obtenus par simulation numérique montre la capacité à obtenir une répartition homogène des différentes unités constitutives de copolymères de l'éthylène et du butadiène dans différentes conditions opératoires, notamment à plus forte concentration molaire en monomères dans le milieu réactionnel, et décrit la composition des copolymères accessibles selon l'invention.

Dans les tableaux, les abréviations suivantes sont utilisées :

E. = unité éthylène

B. = unité butadiène

5 B. 1,4 = unité butadiène 1,4-*trans* ou butadiène 1,4-*cis*

B. 1,2 = unité butadiène-1,2

C. = unité *trans*-1,2-cyclohexane

10 Les pourcentages des unités sont des pourcentages molaires, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane.

Exemples - Partie A

15 Dans cette partie est illustrée la copolymérisation de l'éthylène et du butadiène dans un réacteur de volume utile de 87,5 L. Deux modes de gestion de l'ajout de monomères sont envisagés, avec ou sans dérive de la composition, pour deux types de mélanges en monomères, comme illustré dans le tableau ci-après.

	Composition monomère en butadiène (% molaire)	Contrôle de la composition
Contre – exemple 1 (C-EX 1)	20%	En dérive
Contre – exemple 2 (C-EX 2)	30%	En dérive
Exemple 1 (EX 1)	20%	Contrôlée, selon l'invention
Exemple 2 (EX 2)	30%	Contrôlée, selon l'invention

Tableau 1

20 Composition monomère en butadiène (% molaire) = pourcentage molaire total de butadiène introduit (phase 1+2), par rapport au nombre de moles total de monomères introduit (butadiène+éthylène, phases 1+2)

Le mode opératoire pour ces quatre exemples comprend les étapes suivantes :

25 1. Phase 1 : chargement du réacteur. On introduit les produits ci-dessous, aux quantités indiquées dans le tableau A-1, dans un réacteur agité, inerte :

- toluène (solvant);

- solution de Butyl-Octyl-Magnesium (BOMag) dans le toluène, utilisé ici pour neutraliser les impuretés du réacteur,
 - éthylène,
 - éventuellement butadiène
- 5 Toutes ces introductions se font à pression atmosphérique, sous atmosphère inerte d'azote et à température ambiante. Une fois cette phase terminée, la pression totale du réacteur est de 8.5 bars.

2. Phase 2 : polymérisation

- 10 On introduit le système catalytique, constitué du métallocène $[\text{Me}_2\text{Si}(\text{Flu})_2\text{Nd}(\text{BH}_4)_2\text{Li}(\text{THF})]$ et l'agent d'alkylation BOMag à pression atmosphérique, sous atmosphère inerte d'azote et à température ambiante. Dans le tableau A1, ces quantités sont constantes et équivalentes pour tous les contre exemples C-EX1 et 2, et les exemples EX1 et EX2. Ces quantités peuvent être déterminées par l'homme de l'art selon les caractéristiques recherchées des polymères à synthétiser.
- 15 polymères à synthétiser.

A ce moment, le système de contrôle de température est réglé afin de maintenir le milieu réactionnel à 80°C, la polymérisation démarre et dure jusqu'à atteindre la conversion en monomères souhaitée.

Les exemples diffèrent des contre-exemples en :

- 20 (i) un mode d'ajout discontinu de butadiène et d'ajout continu d'éthylène pour les contre-exemples 1 et 2 : des quantités supplémentaires de monomères sont introduites au fur et à mesure que la réaction de polymérisation consomme les monomères, de façon continue dans le cas de l'éthylène (afin de maintenir la pression constante égale à 8,5 bars), et de façon discontinu dans le cas du
- 25 butadiène dont les quantités sont ajoutées manuellement et déterminées selon le taux de conversion en monomères ;
- 30 (ii) un mode d'ajout continu, pour les exemples 1 et 2, d'éthylène et de butadiène pour assurer l'obtention d'un copolymère d'éthylène et du butadiène possédant une répartition homogène des différentes unités : les quantités d'éthylène et de butadiène sont ajoutées de façon contrôlée selon la composition de la phase liquide en monomères visée et afin d'atteindre une pression du réacteur de 8,5 bars.

3. Phase 3,

En fin de polymérisation, le système catalytique est ensuite désactivé par ajout de méthanol et des anti-oxydants sont ajoutés à la solution de polymère. Le solvant est évaporé et le polymère séché. Des prélèvements sont effectués tout au long de la polymérisation de manière à analyser la composition du copolymère au cours du temps.

Le tableau A-1 ci-après décrit les conditions opératoires pour chacun des quatre essais. Le tableau A-2 montrent les principales caractéristiques des copolymères ainsi obtenus. Le tableau A-3 ci-après décrit la composition moyenne du copolymère tout au long de la polymérisation.

	PHASE 1			PHASES 1+ 2	
	Solvant en kg	Butadiène introduit en kg	Ethylène introduit en kg	Quantité totale de butadiène injectée en kg	Quantité totale d'éthylène injectée en kg
C-EX1	58	0,8	1,81	2,100	4,750
C-EX2	57	1,2	1,60	2,825	3,755
Ex 1	58,5	0	0	2,130	4,760
Ex 2	57,5	0	0	2,825	3,750

10

Tableau A-1

	Masse de polymère (en kg)	Durée de polymérisation (en min.)	Tg en °C	% cristallinité	% E.	% B. 1,4	% B. 1,2	% C.
C-EX1	5,5	120	-36	22	82	5	7	6
C-EX2	5,2	180	-44	0	70	8	15	7
Ex 1	5,5	120	-40	5	78	7	8	7
Ex 2	5,2	180	-40	0	67	8	17	8

Tableau A-2

Temps en min.	Contre-Exemple 1				Exemple 1			
	% E.	% B. 1,4	% B. 1,2	% C.	% E.	% B. 1,4	% B. 1,2	% C.
10	65	7	21	7	80	6	7	7
30	70	6	15	9	79	7	8	6
50	75	6	12	7	80	7	7	6
70	78	5	9	8	79	6	8	7
120	82	5	7	6	78	7	8	7

Tableau A-3a – Comparaison pour des compositions à 20% molaire en Butadiène

Temps en min.	Contre-Exemple 2				Exemple 2			
	% E.	% B. 1,4	% B. 1,2	% C.	% E.	% B. 1,4	% B. 1,2	% C.
10	66	8	19	7	69	7	17	7
30	68	8	16	7	68	9	16	7
50	70	8	15	7	67	9	17	7
70	70	8	14	8	67	8	18	7
180	70	8	15	7	67	8	17	8

5 Tableau A-3b – Comparaison pour des compositions à 30% molaire en Butadiène

Ces deux tableaux A-3a et b illustrent que le pourcentage de chacune des unités des copolymères selon l'invention est constant tout au long de la polymérisation, tandis que pour les contre-exemples une fluctuation de l'ordre de plusieurs % est observé entre le premier
10 prélèvement et le polymère récupéré en fin de polymérisation.

Exemples - Partie B

Une série de copolymères a été préparée selon un mode de synthèse identique à celui
15 des contre-exemples 1 et 2 précédents. Le taux molaire des unités éthylène a été déterminé, ainsi que le taux de cristallinité. Une autre série de copolymères a été préparée selon un mode de synthèse identique à celui des exemples 1 et 2.

Les échantillons de chacune des séries constituent deux populations, représentées sur la figure 4.

Cette figure démontre, pour l'invention, un meilleur compromis taux de cristallinité / taux d'unités éthylène : pour un même taux molaire d'éthylène, la cristallinité est plus faible pour les copolymères selon l'invention.

Exemples – Partie C Copolymère selon l'invention obtenus par Simulation Numérique

Les conditions de polymérisation de l'éthylène et butadiène selon l'invention impliquent que la concentration de chacun des deux monomères dans le milieu réactionnel reste constante. Pour toute réaction d'ordre supérieur ou égal à 1 par rapport aux monomères, l'homme du métier déduit, de manière trivial, que les vitesses d'insertion de chaque unité dans la chaîne restent également constantes pendant toute la durée de la polymérisation.

Dans le cas particulier de l'invention, la prédiction de la microstructure est calculée par les équations suivantes :

$$\%motifs_E = \frac{R_1 + R_3 + R_4 + R_6 - 2R_8 + R_9}{R_1 + R_2 + R_3 + R_4 + R_5 + R_6 + R_7 - 2R_8 + R_9}$$

$$\%motifs_B = \frac{R_2 + R_5 + R_7 - R_8}{R_1 + R_2 + R_3 + R_4 + R_5 + R_6 + R_7 - 2R_8 + R_9}$$

$$\%motifs_C = 1 - \%motifs_E - \%motifs_B$$

Où :

- $\%motifs_E$ est le pourcentage molaire des motifs éthyléniques dans la chaîne
- $\%motifs_B$ est le pourcentage molaire des motifs butadiéniques (1,4 et 1,2) dans la chaîne
- $\%motifs_C$ est le pourcentage molaire des motifs cycliques dans la chaîne
- Et R1 à R9 calculé comme ci-dessous

$$\begin{aligned} R1 &= k_1 \%PE[E] \\ R2 &= k_2 \%PE[B] \\ R3 &= k_3 \%PB[E] \\ R4 &= k_4 \%PBE[E] \\ R5 &= k_5 \%PBE[B] \\ R6 &= k_6 \%PBEE[E] \\ R7 &= k_7 \%PBEE[B] \end{aligned}$$

$$R8 = k_4 \%PBEE$$

$$R9 = k_5 \%PC[E]$$

Où :

- k_1 à k_5 ce sont des constantes
 - $[E]$, $[B]$ sont les concentrations d'éthylène, butadiène en mol/L
- 5 • $\%PE$, $\%PB$, $\%PBE$, $\%PBEE$ et $\%PC$ calculés selon le système d'équations ci-dessous :

$$\frac{\%PE}{\%PB} = \left(\frac{k_1^2 k_3 [E]^3}{k_2 (k_1 [E] + k_2 [B] + k_4) (k_1 [E] + k_2 [B]) [B]} + \frac{k_1 k_3 k_4 [E]^2}{k_2 (k_1 [E] + k_2 [B] + k_4) (k_1 [E] + k_2 [B]) [B]} \right)$$

$$\frac{\%PBE}{\%PB} = \frac{k_3 [E]}{k_1 [E] + k_2 [B]}$$

$$\frac{\%PBEE}{\%PB} = \frac{k_1 k_3 [E]^2}{(k_1 [E] + k_2 [B] + k_4) (k_1 [E] + k_2 [B])}$$

$$\frac{\%PC}{\%PB} = \frac{k_1 k_3 k_4 [E]}{k_5 (k_1 [E] + k_2 [B] + k_4) (k_1 [E] + k_2 [B])}$$

$$\frac{\%PB}{\%PB} = \frac{1}{1 + \frac{\%PE}{\%PB} + \frac{\%PBE}{\%PB} + \frac{\%PBEE}{\%PB} + \frac{\%PC}{\%PB}}$$

Où les valeurs de k_2 , k_3 , k_4 et k_5 sont mesurées expérimentalement et puis rapportées à k_1 .

- 10 Le tableau ci-après représente des valeurs typiques des valeurs k_2 , k_3 , k_4 et k_5 rapportées à k_1 pour les systèmes catalytiques utilisables selon le procédé de polymérisation décrit dans l'invention.

	Valeur Exemple	Valeur minimale	Valeur maximale
k_1/k_1	1.00		
k_2/k_1	1.60	1	5
k_3/k_1	160.00	0,02	300
k_4/k_1	0.80	0,1	2
k_5/k_1	80.00	0,01	200

Tableau 2

Ce modèle mathématique permet de prévoir la répartition des unités éthylène, butadiène et 1,2-cyclohexane d'un élastomère produit selon l'invention en fonction des constantes k_1 à k_5 et de la composition molaire d'éthylène et de butadiène dans la phase liquide.

5 Exemple de validation du modèle pour le système catalytique constitué du métallocène $[\text{Me}_2\text{Si}(\text{Flu})_2\text{Nd}(\text{BH}_4)_2\text{Li}(\text{THF})]$ en présence de butyl-octyl-magnesium

Pour ce système catalytique, dans le cas d'une copolymérisation d'éthylène et butadiène exécutée de manière identique aux exemples 1 et 2 de la partie A, nous avons pu déterminer
10 les valeurs données dans le tableau 2 précédent, quelle que soit la valeur de k_1 comprise entre 0 et 10^{20} L/mol/min, ou supérieure.

A titre d'exemple, le tableau ci-dessous compare les résultats des exemples 1 et 2 selon l'invention de la partie A et le résultat obtenu avec le modèle mathématique et ses
15 constantes.

	Ex 1	EX 1 Simulé	Ex 2	EX 2 Simulé
% unités Ethylène	78	76	67	69
% unités Butadiène	15	17	25	24
% unités 1,2-Cyclohexane	7	7	8	7

Tableau 3

D'après ce tableau, nous concluons que le modèle permet de prédire les microstructures potentiellement atteignables selon l'invention.

20

Exemple des microstructures atteignables par le système catalytique métallocène $[\text{Me}_2\text{Si}(\text{Flu})_2\text{Nd}(\text{BH}_4)_2\text{Li}(\text{THF})]$ en présence de butyl-octyl-magnésium d'après le modèle mathématique

25 Les exemples ci-dessous décrivent la microstructure obtenue à différents niveaux de pression, 5, 8,5 et 70 bars, pour différentes compositions de l'alimentation. La fraction molaire d'éthylène est comprise entre 0,5 et 0,99.

La pression intervient dans le calcul de concentration total des monomères en phase liquide. L'équation ci-dessous permet de calculer la pression du réacteur (P) en bar à partir de la concentration de butadiène et éthylène en mol/L.

$$P = \frac{-0.0391955([B] + [E])^3 + 0.358993([B] + [E])^2 + 8.53776([B] + [E]) + 0.873373}{1.01325}$$

- 5 Cette équation est valable pour le système : éthylène, butadiène dans le solvant MCH.

Le tableau ci-dessous montre la prédiction des microstructures accessibles à 5 bars.

[éthylène] mol/L	[Butadiène] mol/L	%Éthylène (Liq)	%Butadiène (Liq)	% E	% B	% C
0.241	0.241	50%	50%	58%	33%	9%
0.289	0.193	60%	40%	62%	27%	10%
0.337	0.145	70%	30%	68%	21%	11%
0.386	0.096	80%	20%	75%	14%	10%
0.434	0.048	90%	10%	86%	7%	7%
0.477	0.005	99%	1%	98%	1%	1%

Tableau 4

- 10 Le tableau ci-dessous montre la prédiction des microstructures accessibles à 8.5 bars.

[Éthylène] mol/L	[Butadiène] mol/L	%Éthylène (Liq)	%Butadiène (Liq)	% E	% B	% C
0.439	0.439	50%	50%	59%	34%	6%
0.527	0.351	60%	40%	63%	29%	8%
0.614	0.263	70%	30%	69%	23%	8%
0.702	0.176	80%	20%	76%	16%	8%
0.790	0.088	90%	10%	86%	8%	5%
0.869	0.009	99%	1%	98%	1%	1%

Tableau 5

Le tableau ci-dessous montre la prédiction des microstructures accessibles à 70 bars.

[Éthylène] mol/L	[Butadiène] mol/L	%Éthylène (Liq)	%Butadiène (Liq)	% E	% B	% C
3.916	3.916	50%	50%	61%	37%	1%
4.699	3.133	60%	40%	66%	33%	1%
5.482	2.350	70%	30%	71%	28%	1%
6.266	1.566	80%	20%	77%	21%	1%
7.049	0.783	90%	10%	87%	12%	1%
7.754	0.078	99%	1%	98%	1%	< 0% - < 1%

Tableau 6

Dans les trois tableaux précédents, Liq = liquide. Le pourcentage %Éthylène (Liq) ou %Butadiène (Liq) correspondant au pourcentage molaire d'éthylène, respectivement de butadiène dans le milieu réactionnel, par rapport au nombre de moles total de butadiène et éthylène dans le milieu réactionnel.

D'après les résultats des tableaux ci-dessus, nous observons que la microstructure des copolymères éthylène-butadiène faits selon l'invention peut être mise sous contrôle par maîtrise de la composition du milieu réactionnel et de la pression du réacteur.

Par exemple :

- pour la plage de pressions de 5 à 70 bars, le taux d'unités 1,2-cyclohexane peut varier d'une valeur proche de 0%, mais supérieure à 0%, à 10%
- à 8.5 bars, le taux d'unités 1,2 cyclohexane a un maximum à 7% pour des taux d'éthylène dans la phase liquide comprise entre 70% et 80% par rapport aux monomères totaux.

REVENDICATIONS

1. Copolymère d'éthylène et de butadiène comprenant, répartis statistiquement, des unités éthylène, des unités butadiène, des unités *trans*-1,2-cyclohexane, la fraction molaire d'unités éthylène dans ledit copolymère étant égale ou supérieure à 50%, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane, caractérisé en ce que la microstructure du copolymère est homogène et ainsi la concentration molaire en chacune des unités est constante tout le long de la chaîne du copolymère.
2. Copolymère d'éthylène et de butadiène selon la revendication 1, caractérisé en ce que la fraction molaire d'unités éthylène varie de 50% en moles à 95% en moles, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane.
3. Copolymère d'éthylène et de butadiène selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que la fraction molaire d'unités *trans*-1,2-cyclohexane est comprise entre 0% en moles et 25% en moles, par rapport au nombre de moles total d'unités éthylène, butadiène et *trans*-1,2-cyclohexane.
4. Copolymère d'éthylène et de butadiène selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il a une cristallinité inférieure à 20%, avantageusement inférieure à 10%.
5. Procédé semi-continu de préparation d'un copolymère d'éthylène et de butadiène selon l'une quelconque des revendications précédentes, comprenant la polymérisation en solution, dans un solvant hydrocarboné, à une température comprise entre 0°C et 200°C, d'éthylène et de butadiène en présence d'un système catalytique permettant la formation d'unités cycliques *trans*-1,2-cyclohexane dans la chaîne polymère, dans un réacteur agité, caractérisé en ce que la polymérisation est conduite à température constante et à pression éthylène et pression butadiène constantes, en ce que de l'éthylène et du butadiène sont injectés de manière continue dans le réacteur et ce que dans le milieu réactionnel, à chaque instant de la polymérisation, les concentrations en éthylène et en butadiène sont constantes.

5 6. Procédé selon la revendication 5, caractérisé en ce que la composition du milieu réactionnel est analysée en continu et les débit d'injection en éthylène et butadiène sont ajustés pour maintenir dans le milieu réactionnel des concentrations en éthylène et en butadiène constantes.

10 7. Procédé selon la revendication 5, caractérisé en ce que le débit d'injection en éthylène et butadiène sont ajustés pour maintenir une pression éthylène et une pression butadiène constantes dans le réacteur.

8. Procédé selon la revendication 7, caractérisé en ce que l'éthylène et le butadiène sont injectés selon un rapport de débit pré-déterminé.

15 9. Procédé selon la revendication 7, caractérisé en ce qu'on injecte une composition comprenant l'éthylène et le butadiène à concentrations en éthylène et en butadiène constantes.

20 10. Procédé selon l'une quelconque des revendications 5 à 9, caractérisé en ce que le système catalytique comprend au moins deux constituants, d'une part un métallocène répondant à la formule (I) :



- avec :

Met étant un groupe comportant :

- 25 ○ au moins un atome de scandium, yttrium ou un atome de lanthanide, dont le numéro atomique va de 57 à 71,
- au moins un ligand monovalent, appartenant au groupe des halogènes, tel que le chlore, l'iode, le brome, le fluor, au groupe des amidures, des alkyles ou des borohydrures
- 30 ○ éventuellement d'autres constituants tels que des molécules complexantes, appartenant au groupe des éthers ou des amines,

P étant un groupe, à base d'au moins un atome de silicium ou de carbone, pontant les deux groupes Cp^1 et Cp^2

Cp^1 et Cp^2 , sont identiques entre eux ou différents l'un de l'autre

- lorsque Cp^1 et Cp^2 sont identiques entre eux, ils sont choisis parmi les indényles substitués en position 2, tels que le 2-méthylindène, le 2-phénylindène, parmi les fluorényles, substitués ou non, tel que le fluorényle, le 2,7-ditertiobutyl-fluorényle, le 3,6-ditertiobutyl-fluorényle,
- 5 ○ lorsque Cp^1 et Cp^2 sont différents entre eux, Cp^1 est choisi parmi les fluorényles, substitués ou non, tel que le fluorényle, le 2,7-ditertiobutyl-fluorényle, le 3,6-ditertiobutyl-fluorényle, Cp^2 est choisi parmi les cyclopentadiényles substitués en position 2 et 5, tels que le tétraméthylcyclopentadiène, parmi les indényles substitués en position 2, tels que le 2-méthylindène, le 2-phénylindène, parmi les
- 10 fluorényles substitués, tels que le 2,7-ditertiobutyl-fluorényle, le 3,6-ditertiobutyl-fluorényle.

d'autre part un co-catalyseur étant un alkyl magnésium, un alkyl lithium, un alkyl aluminium, un réactif de Grignard, ou un mélange de ces constituants.

15

11. Copolymère d'éthylène et de butadiène obtenu par le procédé selon l'une quelconque des revendications 5 à 10, caractérisé en ce que la microstructure du copolymère est homogène.

20

12. Copolymère d'éthylène et de butadiène selon l'une quelconque des revendications 1 à 4 ou selon la revendication 11, qui est un élastomère.

13. Composition comprenant un copolymère selon l'une quelconque des revendications 1 à 4 ou 11 à 12.

25

14. Pneumatique dont un de ses éléments constitutifs comprend une composition selon la revendication 13.

30

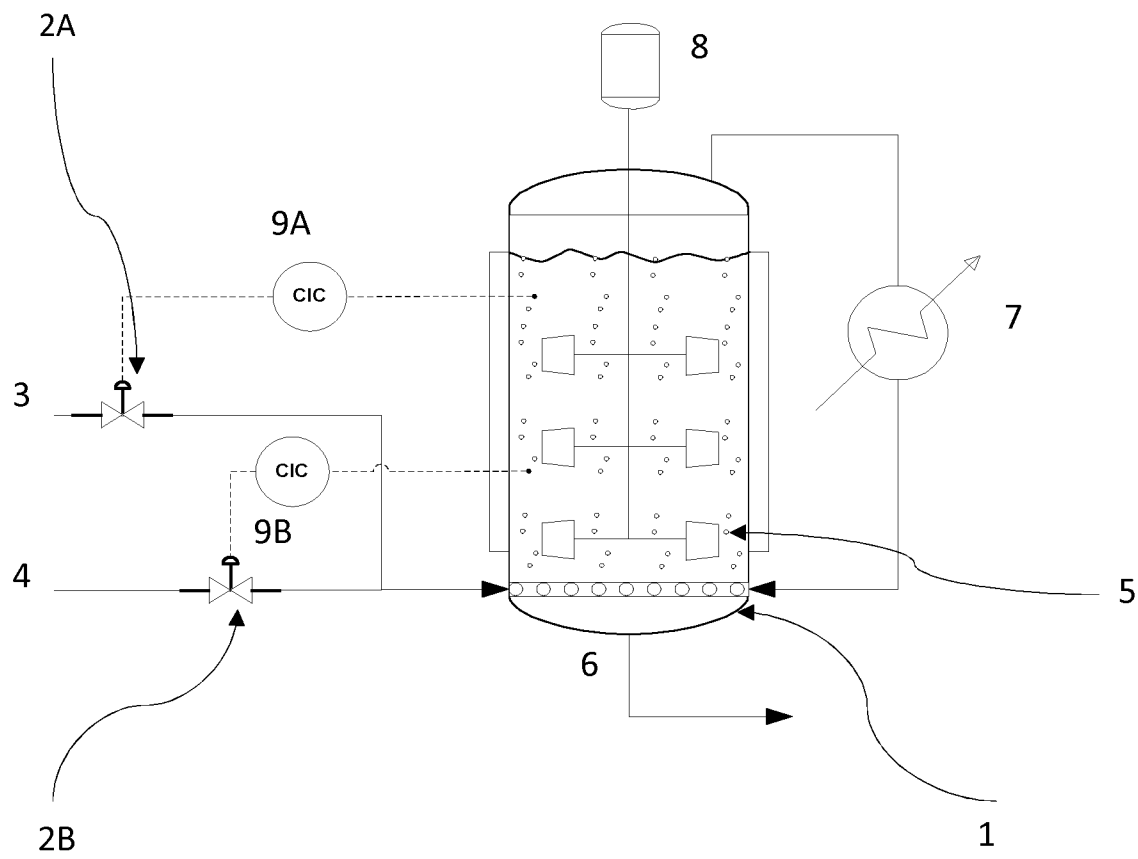


FIG. 1

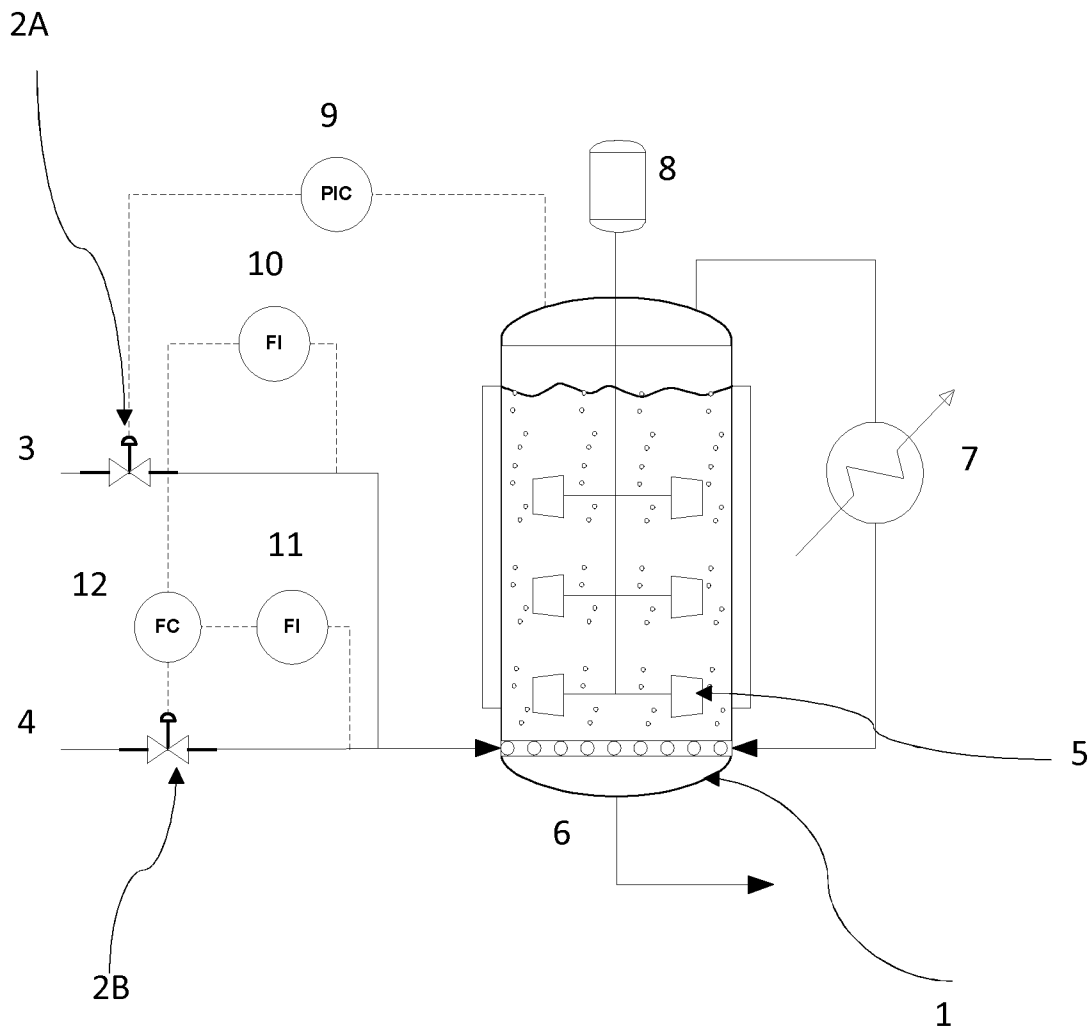


FIG. 2

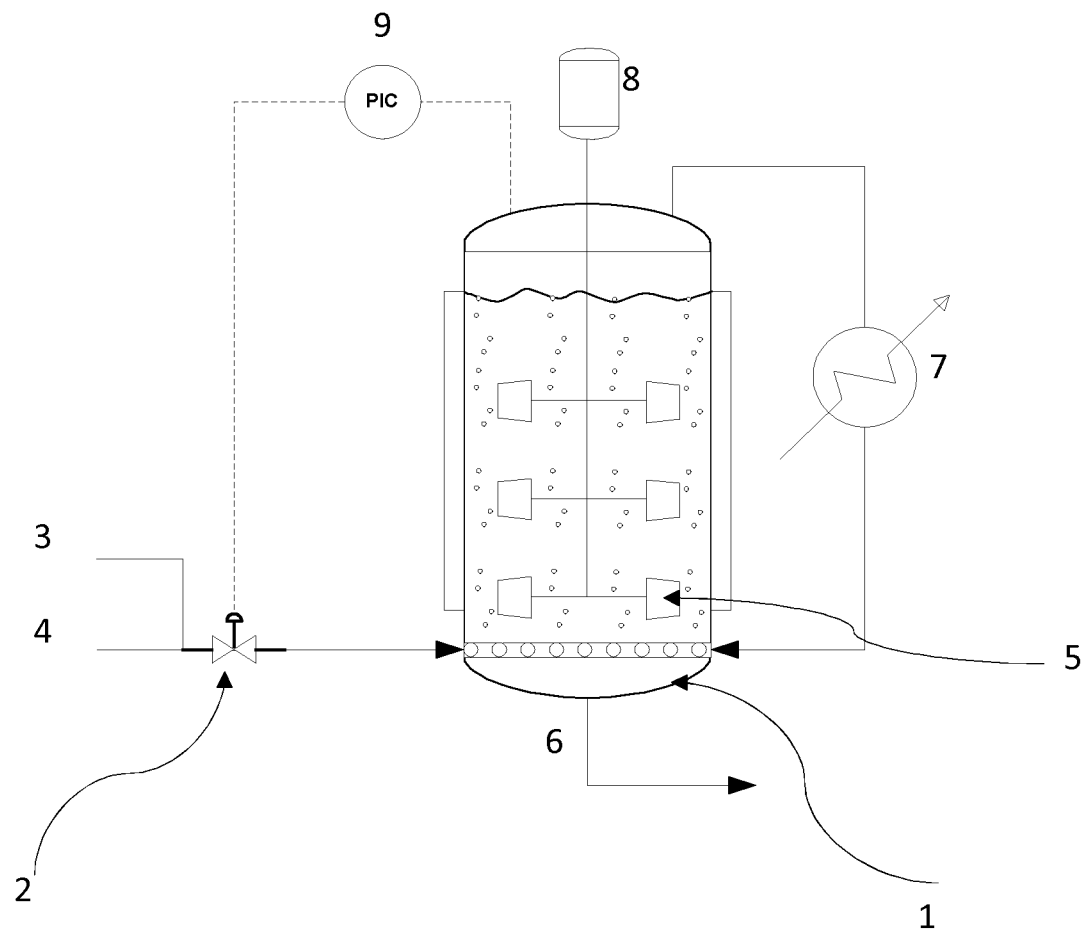


FIG. 3

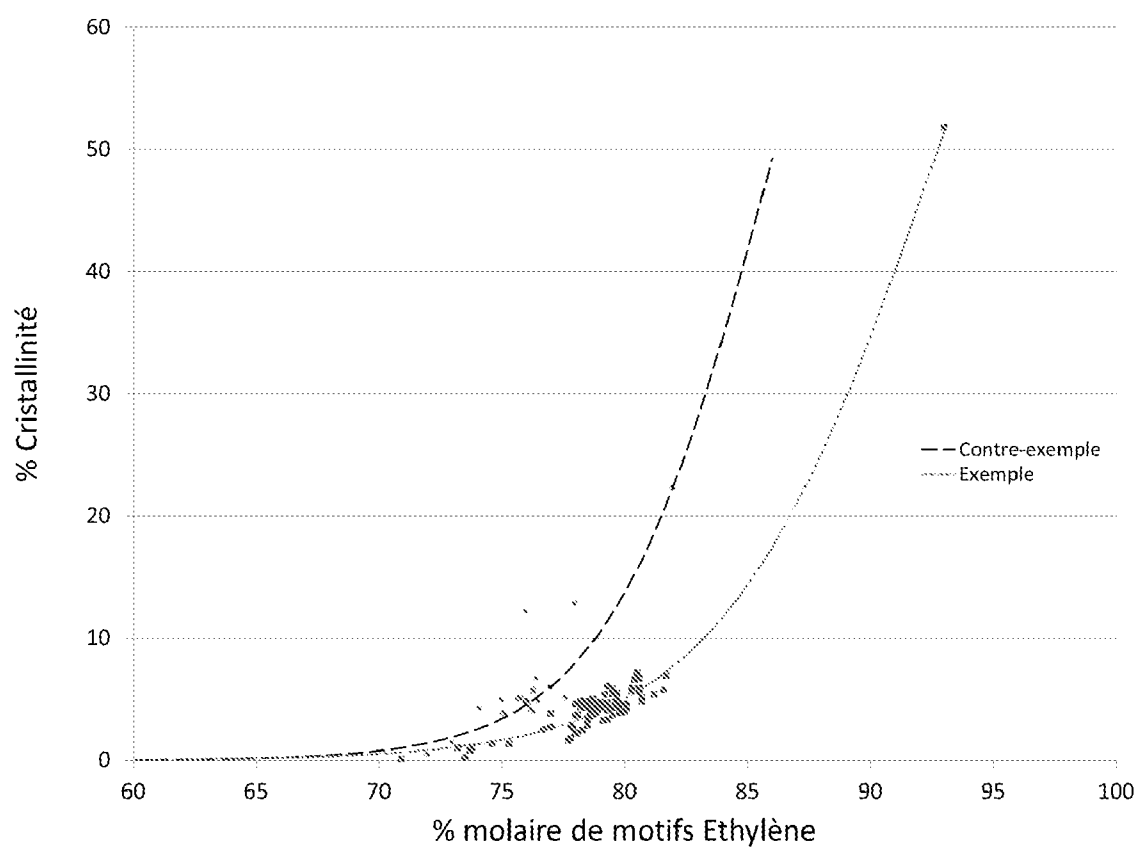


FIG. 4

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International application No
PCT/FR2016/053537

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER

INV. C08F210/02 C08F4/54 B60C1/00
ADD. C08F236/06

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

B. FIELDS SEARCHED

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols)
C08F

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practicable, search terms used)

EPO-Internal, WPI Data

C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category*	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
X	WO 2004/035639 A1 (MICHELIN SOC TECH [FR]; MICHELIN RECH TECH [CH]; ATOFINA RES [BE]; MON) 29 April 2004 (2004-04-29) examples	1-14
T	MARIO BRUZZONE ET AL: "Ethylene-butadiene copolymers", MAKROMOLEKULARE CHEMIE, MACROMOLECULAR CHEMISTRY AND PHYSICS., vol. 179, no. 9, 1 September 1978 (1978-09-01), pages 2173-2185, XP055294677, CH ISSN: 0025-116X, DOI: 10.1002/macp.1978.021790906 ----- -/-	



Further documents are listed in the continuation of Box C.



See patent family annex.

* Special categories of cited documents :

"A" document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance

"E" earlier application or patent but published on or after the international filing date

"L" document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)

"O" document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means

"P" document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed

"T" later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention

"X" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone

"Y" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art

"&" document member of the same patent family

Date of the actual completion of the international search

13 March 2017

Date of mailing of the international search report

22/03/2017

Name and mailing address of the ISA/

European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040,
Fax: (+31-70) 340-3016

Authorized officer

Thomas, Dominik

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International application No

PCT/FR2016/053537

C(Continuation). DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT		
Category*	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
X	THUILLIEZ J ET AL: "ansa-Bis(fluorenyl)neodymium Catalysts for Cyclopolymerization of Ethylene with Butadiene", MACROMOLECULES, AMERICAN CHEMICAL SOCIETY, US, vol. 42, no. 11, 9 June 2009 (2009-06-09), pages 3774-3779, XP001523727, ISSN: 0024-9297, DOI: 10.1021/MA9003852 Polymerization Procedure; page 3775, column 2 -----	1-14
A	EP 2 599 808 A1 (BRIDGESTONE CORP [JP]) 5 June 2013 (2013-06-05) paragraph [0008] paragraph [0011] paragraph [0019] paragraph [0016] paragraph [0025] - paragraph [0027] example 4 paragraph [0104] claim 8 -----	1-14
A	ZHICHAO ZHANG ET AL: "Polymerization of 1,3-Conjugated Dienes with Rare-Earth Metal Precursors", 1 January 2010 (2010-01-01), MOLECULAR CATALYSIS OF RARE-EARTH ELEMENTS; [STRUCTURE AND BONDING; ISSN 0081-5993; VOL. 137], SPRINGER, DE, PAGE(S) 49 - 108, XP008176432, ISBN: 978-3-642-12810-3 [retrieved on 2010-05-11] the whole document -----	1-14
T	HAJAR NSIRI ET AL: "Ethylene-Butadiene Copolymerization by Neodymocene Complexes: A Ligand Structure/Activity/Polymer Microstructure Relationship Based on DFT Calculations", ACS CATALYSIS, vol. 6, no. 2, 5 February 2016 (2016-02-05), pages 1028-1036, XP055295227, US ISSN: 2155-5435, DOI: 10.1021/acscatal.5b02317 -----	

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

International application No

PCT/FR2016/053537

Patent document cited in search report	Publication date	Patent family member(s)	Publication date
WO 2004035639	A1	29-04-2004	
		AU 2003286138 A1	04-05-2004
		BR 0315380 A	23-08-2005
		CA 2502345 A1	29-04-2004
		CN 1711292 A	21-12-2005
		CN 101045770 A	03-10-2007
		EP 1554321 A1	20-07-2005
		JP 5301073 B2	25-09-2013
		JP 2006503141 A	26-01-2006
		KR 20050101157 A	20-10-2005
		RU 2312870 C2	20-12-2007
		US 2005239639 A1	27-10-2005
		WO 2004035639 A1	29-04-2004

EP 2599808	A1	05-06-2013	
		BR 112013002290 A2	24-05-2016
		CN 103140521 A	05-06-2013
		EP 2599808 A1	05-06-2013
		JP 5775872 B2	09-09-2015
		RU 2013108956 A	10-09-2014
		US 2013211032 A1	15-08-2013
		WO 2012014420 A1	02-02-2012

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Demande internationale n°

PCT/FR2016/053537

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE INV. C08F210/02 C08F4/54 B60C1/00 ADD. C08F236/06		
Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB		
B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement) C08F		
Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche		
Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si cela est réalisable, termes de recherche utilisés) EPO-Internal, WPI Data		
C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		
Catégorie*	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
X	WO 2004/035639 A1 (MICHELIN SOC TECH [FR]; MICHELIN RECH TECH [CH]; ATOFINA RES [BE]; MON) 29 avril 2004 (2004-04-29) exemples	1-14
T	----- MARIO BRUZZONE ET AL: "Ethylene-butadiene copolymers", MAKROMOLEKULARE CHEMIE, MACROMOLECULAR CHEMISTRY AND PHYSICS., vol. 179, no. 9, 1 septembre 1978 (1978-09-01), pages 2173-2185, XP055294677, CH ISSN: 0025-116X, DOI: 10.1002/macp.1978.021790906 ----- -/--	
☒ Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents ☒ Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe		
* Catégories spéciales de documents cités:		
"A" document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent "E" document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date "L" document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée) "O" document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens "P" document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée "T" document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention "X" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément "Y" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier "&" document qui fait partie de la même famille de brevets		
Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée 13 mars 2017		Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale 22/03/2017
Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2 NL - 2280 HV Rijswijk Tel. (+31-70) 340-2040, Fax: (+31-70) 340-3016		Fonctionnaire autorisé Thomas, Dominik

C(suite). DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		
Catégorie*	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
X	THUILLIEZ J ET AL: "ansa-Bis(fluorenyl)neodymium Catalysts for Cyclopolymerization of Ethylene with Butadiene", MACROMOLECULES, AMERICAN CHEMICAL SOCIETY, US, vol. 42, no. 11, 9 juin 2009 (2009-06-09), pages 3774-3779, XP001523727, ISSN: 0024-9297, DOI: 10.1021/MA9003852 Polymerization Procedure; page 3775, colonne 2 -----	1-14
A	EP 2 599 808 A1 (BRIDGESTONE CORP [JP]) 5 juin 2013 (2013-06-05) alinéa [0008] alinéa [0011] alinéa [0019] alinéa [0016] alinéa [0025] - alinéa [0027] exemple 4 alinéa [0104] revendication 8 -----	1-14
A	ZHICHAO ZHANG ET AL: "Polymerization of 1,3-Conjugated Dienes with Rare-Earth Metal Precursors", 1 janvier 2010 (2010-01-01), MOLECULAR CATALYSIS OF RARE-EARTH ELEMENTS; [STRUCTURE AND BONDING; ISSN 0081-5993; VOL. 137], SPRINGER, DE, PAGE(S) 49 - 108, XP008176432, ISBN: 978-3-642-12810-3 [extrait le 2010-05-11] le document en entier -----	1-14
T	HAJAR NSIRI ET AL: "Ethylene-Butadiene Copolymerization by Neodymocene Complexes: A Ligand Structure/Activity/Polymer Microstructure Relationship Based on DFT Calculations", ACS CATALYSIS, vol. 6, no. 2, 5 février 2016 (2016-02-05) , pages 1028-1036, XP055295227, US ISSN: 2155-5435, DOI: 10.1021/acscatal.5b02317 -----	

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

Demande internationale n°

PCT/FR2016/053537

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
WO 2004035639 A1	29-04-2004	AU 2003286138 A1	04-05-2004
		BR 0315380 A	23-08-2005
		CA 2502345 A1	29-04-2004
		CN 1711292 A	21-12-2005
		CN 101045770 A	03-10-2007
		EP 1554321 A1	20-07-2005
		JP 5301073 B2	25-09-2013
		JP 2006503141 A	26-01-2006
		KR 20050101157 A	20-10-2005
		RU 2312870 C2	20-12-2007
		US 2005239639 A1	27-10-2005
		WO 2004035639 A1	29-04-2004

EP 2599808 A1	05-06-2013	BR 112013002290 A2	24-05-2016
		CN 103140521 A	05-06-2013
		EP 2599808 A1	05-06-2013
		JP 5775872 B2	09-09-2015
		RU 2013108956 A	10-09-2014
		US 2013211032 A1	15-08-2013
		WO 2012014420 A1	02-02-2012
